

Nuit de Noël.

Minaut !... la terre entend cette heure solennelle.
Résonner en son cœur comme un écho divin ;
Des célestes parvis la splendeur éternelle
Fait jaillir ses reflets sur tout le genre humain.
Minaut !... c'est le salut dans une bro nouvelle
Qu'un enfant nous apporte en sa divine main !
Il voit le jour, déjà sous sa sainte étolée,
On voit les nations suivre un autre chemin.
Terre réjouis-toi, peuples chantez sa gloire
Que votre voix acclame, en un chant de victoire,
O Sauveur nouveau-né qu'un Dieu bon nous donna.
Ensemble, près de lui, dans sa petite crèche,
Pressons-nous d'écouter les leçons qu'il nous préche ;
Demain, se dressera la croix du Golgotha.

Le joyeux carillon des cloches se fait entendre, C'est Noël ! c'est la messe de minuit. La lune rivalise d'éclat avec les globes électriques pour verser à la terre des flots de lumière argentée. La joie est partout, au ciel, et surtout dans le cœur en fête des petits enfants, groupés autour de la crèche. Ah ! c'est que pour eux, Noël est la fête par excellence, joyeux pour tous, il est pour ces chers petits comme un avant-goût du ciel. Qu'ils sont loin, ces jours bénis où, ces mots magiques : "Noël, le Jour de l'an," faisaient battre nos cœurs d'une émotion profonde et mettait un rayon plus vif dans nos prunelles ouvertes toutes grandes, afin de ne rien perdre des splendeurs de ces deux journées. Le temps a marché, et nous pouvons dire, avec le poète :

"Je ne suis plus celui qui riait aux festins,
Qui croyait que la coupe, aisément se redore,
Et que l'on peut marcher sans que rien décolore
La beauté des aspects lointains.
Puis, pourtant, qui de nous ne se rappelle pas avec délice, la première messe de minuit entendue, alors que, chaudement enveloppés par les mains attentives de nos bons parents, nous cheminions gaiement sur la neige durcie, qui semblait protester, par son craquement continu, contre l'invasion de nos pieds d'enfant. Puis l'arrivée à l'église, dont toutes les fenêtres brillent comme autant de phares lumineux, le chant de l'orgue et les merveilles

de la crèche, tout cela n'a-t-il pas laissé dans notre âme une impression ineffaçable ? Le vent du malheur a soufflé sur nos espérances qui se sont dispersées aux quatre vents du ciel ; l'ingratitude des hommes nous a rendus sceptiques peut-être ; mais toujours nous garderons comme un doux parfum de fleur, nos souvenirs d'enfance. Mais les cloches sonnent toujours, et leurs voix puissantes jettent aux échos des flots d'harmonie ; leurs notes tristes ou gaies, plaintives ou mélodieuses, semblent planer sur la ville, s'appellent et se répondent d'un clocher à l'autre, pour former la plus délicieuse des musiques. "Gloria in excelsis Deo", redisent-elles à l'envie, et les échos répètent après elle :

"Gloria in excelsis Deo."
Entrons à l'Eglise, le vaste temple est rempli d'une foule pieuse qui semble sous le charme de quelques visions féériques, tant sont belles les décorations illuminées de mille feux. L'orgue prodigue ses sons les plus mélodieux, le chœur fait rêver aux concerts célestes, et tout cet ensemble de chant, de musique, d'encens et de lumière, transporte notre âme dans un monde idéal, on voudrait demeurer là, ne jamais quitter ce lieu de délice, et surtout, ah ! ne jamais reprendre le fardeau des peines de cette vie. Mais, hélas ! ces instants de bonheur sont courts comme toutes les joies d'ici bas ; ce ne sont que des entr'actes entre les scènes de ce drame qu'on appelle la vie humaine, orage bien sombre parfois, quoiqu'il passe inaperçu.

Voici l'élévation. Courbons nos fronts devant la majesté d'un Dieu qui n'a pas craint les souffrances du calvaire, et qui s'est donné tout entier malgré la vision de notre ingratitude, vision si cruelle qu'elle causa la douloureuse agonie du jardin des oliviers.

Mais, comme tout finit ici bas, la messe se termine par une dernière envolée de musique qui roule longtemps, sous les voûtes sonores, pendant que la foule se disperse, emportant le souvenir de cette nuit divine, toujours nouvelle malgré ses dix-neuf siècles d'existence.
Noël ! Noël ! murmure la brise qui passe. Noël ! Noël ! semble dire la lune avec son grand front blanc incliné vers la terre pour éclairer la marche silencieuse de la foule qui rentre au logis avec, tout au fond du cœur, ce chant mélodieux des anges dans les plaines de Bethléem : "Gloria in excelsis Deo".

Blondin

Après avoir délibéré pendant six heures, le jury a rendu un verdict de coupable de meurtre au second degré contre J. Wilfrid Blondin dont le procès est commencé il y a deux semaines. Le verdict a été une surprise pour Blondin, qui avait la certitude d'être acquitté.

Il a été reconduit dans sa cellule à la prison de la rue Charles. Son avocat va demander un nouveau procès. M. Jacques, un des avocats de Blondin, dit que la défense est en possession de preuves qui aideront beaucoup la cause de leur client si un nouveau procès a lieu.

La Crise Au Venezuela

Une dépêche de Willemstad, île de Curacao, au "Daily Mail", en date du 11 décembre, dit :

"Les autorités vénézuéliennes à Puerto Cabello sont à fortifier la ville. Elles ont saisi et emprisonné les consuls anglais et allemand, de même que d'autres Anglais et Allemands, et elles ont pris possession de leurs biens. Les autorités ont aussi saisi un vapeur anglais qui déchargeait une cargaison de charbon à Puerto Cabello, ce vaisseau n'a pu s'échapper à cause d'une rupture qui s'était produite dans ses machines."

Le consul américain à Puerto Cabello a tenté d'intervenir, mais on n'y a pas fait attention.

Terreneuve

De terribles tempêtes de neige continuent de balayer les côtes de Terreneuve. Quatre autres goëlettes ont été perdues, dont une, avec tout son équipage de dix personnes. Les trois autres ont été chassées à la mer et on les croit en grand danger. Les trains et les steamers sont en retard, et plusieurs personnes ont perdu la vie dans toutes les parties de la colonie.

La Misere a Boston

Plusieurs cas de pneumonie se sont déclarés parmi les pauvres dans les districts sud et nord de la ville par suite du manque de combustible. Dans un certain nombre de cas aussi, les gens qui souffrent du froid emploient l'argent dont ils peuvent disposer pour acheter du charbon au sac et ils sont obligés de se priver de nourriture. On dit que la privation de nourriture cause beaucoup de maladie. Un certain nombre de propriétaires de maisons où on loue des chambres garnies, ont été obligés de les fermer parce qu'ils ne peuvent obtenir de combustible.

Les Bas Percés

Petit conte de Noël

Sur ce globe perdu dans l'infini des eieux,
Que d'âmes en détresse et de fronts soucieux.
Quel spectacle navrant de misère inconnue
Aux yeux de l'opulence altière et parvenue !
Vous êtes légion, pauvres déshérités
Qui brûlez les pavés de nos grandes cités ;
Isolés ou par bande, on vous voit par les rues,
Du chômage et du vice innocentes recrues ;
Des femmes, des enfants, des jeunes et des vieux,
A la mine chétive, au regards envieux,
Que le sort a jetés dans un vrai désert d'hommes ;
Et voilà le progrès du grand siècle où nous sommes ;
De la foule jamais un mot compatissant,
Non, jamais un regard de pitié du passant.

L'autre jour un enfant, la figure fanée,
Les habits en lambeaux, toute la matinée
Auprès d'un étalage avait mangé des yeux
Des cônes de bonbons frais et délicieux.
Sous le coup de l'appât haletait sa poitrine ;
Il était là, le front collé sur la vitrine,
Et n'avait de pensée et n'avait de regard
Que pour ces riens dont il n'aura jamais sa part.
Je m'approche de lui. "Quel est, dis-je, ton père ?"
— Monsieur, je n'en ai plus ; je vis avec ma mère,
Trois frères, quatre sœurs, à St-Roch, près du pont."
Et c'est avec des pleurs que l'enfant me répond.
"Sais-tu, pauvre petit, que ce soir c'est la fête
De l'Enfant Dieu ?" Je sais dit-il, hochant la tête,
Mais pourquoi donc Jésus à qui souffre la faim
Ne donne pas ce soir un bon morceau de pain ?
— "Il te le donnera si tu le lui demandes ;"
Et le frémissement de ses lèvres gourmandes
Me fit comprendre, hélas ! que le pauvre petit
Mordrait dans un gâteau de fort bon appétit ;
Et l'entraînant de suite à la confiserie.
Je l'attablai. Ce fut comme une griserie !
Et de le voir ainsi dévorer les pâtés,
Les gâteaux engloutis avant d'être goûtés
Me jeta dans le cœur une pitié profonde ;
Et je songai soudain à tout ce petit monde
A la mère là-bas, attendant son enfant
Et qui contre la faim en pleurant se défend.

Je jurai de leur faire une douce surprise.
Sa dernière bouchée était à peine prise
Que je dis à l'enfant : "Si tu pendais ton bas,
Petit Jésus est bon, il ne t'oublierait pas.
A ton lit suspends-le ce soir ; qu'il soit solide,
Car il sera bien plein." Mais le petit, candide,
Me dit d'un ton dolent, les yeux sur moi fixés :
"Monsieur, je voudrais bien, mais mes bas... sont percés !"

Inflamed Nose and Throat.

And such diseases of the respiratory organs as Bronchitis, Weak Lungs, Cold in the Head, and Nasal Catarrh, are treated with marvelous success on strickly scientific principles by Catarrhazone. The medicated vapor of Catarrhazone quickly traverses every air passage possible to be reached by any treatment. All soreness, pain, congestion and inflammation are at once dispelled, and by means of the healing powers of Catarrhazone the vitiated tissues are quickly restored. Where Catarrhazone is used colds last only ten minutes, coughs half an hour, and Catarrh, Consumption, Asthma and Bronchitis flee as from fire. A trial will convince anyone of the startling merit of Catarrhazone. Costs \$1.00, small size 25c. At Druggists, or Polson & Co., Kingston, Ont.

DR. HAMILTON'S PILLS CURE CONSTIPATION.



DOAN'S KIDNEY PILLS,

The original kidney specific for the cure of Backache, Diabetes, Bright's Disease and all Urinary Troubles. Don't accept something just as good. See you get the genuine

DOAN'S

They cure when all others fail. Not a Cure All, but purely a Kidney Pill. 50c. per box, or 3 for \$1.25. All dealers or THE DOAN KIDNEY PILL CO. Toronto, Ont.

Abonnez-vous a

l'Impartial.

MACKINNON'S ENGLISH OINTMENT

DIPLOMA AT THE PARIS EXHIBITION 1902

ESTABLISHED OVER A QUARTER OF A CENTURY

Has now headquarters in Europe at 62 Farringdon St. London.

Mackinnon's English Ointment is one of the best ointment ever placed on the market. It has made cures where other remedies failed.

CAPT. DANIEL FRASER, Aliberton, writes: "This is to certify that after being almost entirely bald a new crop of vigorous, healthy hair has grown on my head through the use of McKinnon's English Ointment. I can confidently recommend this Ointment to all similarly afflicted, and believe that it will do everything that is claimed for it. I tried many hair vigors and other preparations but none did any good."

AGENTS :

- Jean J. Chiasson, Lawrence, Mass.
- Aurèle J. Gaudet, Yarmouthville, Me.
- J. A. Ouellet, Lewiston, Me.
- Etienne Gallant, St. François d'Assise, Métapédia.
- Cyriac Buote, Mayfield, I. P. E.
- S. E. Gallant, Abram's Village, I. P. E.
- Pacifique Gallant, St. Chrysostome, I. P. E.
- Antoine Gallant, Cape Egmont, I. P. E.
- Jaddus N. LeBlanc, J. P., St. Antoine de Kent, N. B.
- Alexandre Turbide, Havre-aux-Maisons, I. de la M.
- André Turbide, Dune du Sud, I. de la M.
- Napoléon Pineau, Bath, Me.
- J. A. Hebert, Van Buren, Me.
- J. O. Robichaud, Meteghan River, N. E.
- Melle L. McLanson, Bathurst, N. B.

Headquarters for the Farmers, Their Wives, Sons and Daughters.

We have now a complete stock of general merchandise which we are prepared to sell at a small margin above cost.

We are giving up the lobster & other fishing business & will give all our attention from this out to the farmer's trade.

We carry as usual a full line of dry goods, groceries, shelf & heavy hardware, crockeryware, boots & shoes, ready made clothing, gents furnishings, etc., etc.

Our Egg Peddlars are still on their usual rounds. Although we handled 66000 dozens of eggs last season we expect to make a record season this year.

Miss Adams is still in charge of our millinery room and any lady wishing an up to-date hat can be suited both in taste and price.

Miss Bearsto has charge of our dress making room and will be pleased to accommodate any lady who wants a dress made in the latest style.

We are still handling all kinds of lumber also lime and other house building material.

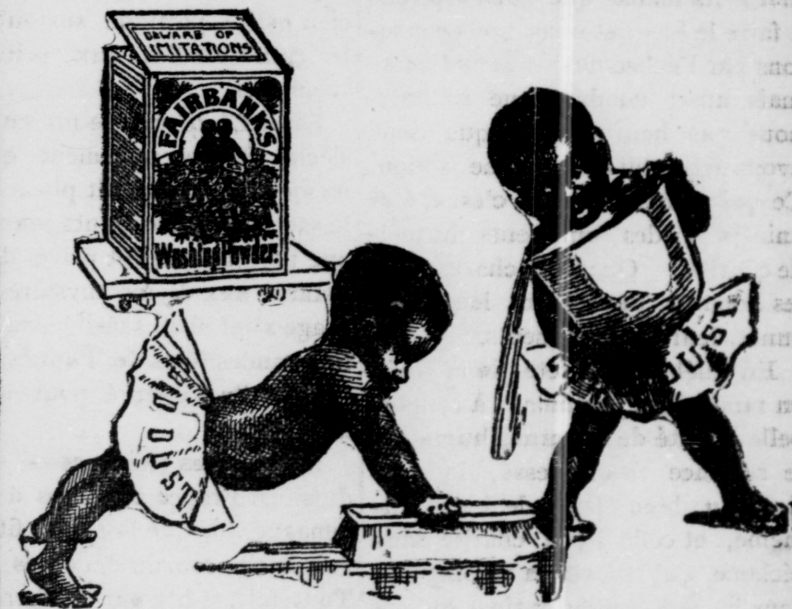
We cordially invite the public to call and see us.
We will buy wool for cash or trade.

J. O. Arsenault, Son & Co. WELLINGTON

GOING SOUTH FOR WINTER

If you are contemplating going South during the winter of 1902 and 1903 you can get valuable information free of charge by writing John T. Patrick, Pinebluff, N. C. He can save you money in hotel rates ; can direct you which is the best railroad route to travel ; can direct you where to rent neatly furnished cottages or single rooms. WRITE HIM.

"Let the GOLD DUST twins do your work."



Don't plod along like your grandmother did before you, scouring and scrubbing ; bending and rubbing.

GOLD DUST

makes housework easy. It cleans everything and injures nothing. More economical than soap.

Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Chicago. New York. Boston. St. Louis. Montreal.